



# «PARTICULIÈREMENT HOSTILE AUX ENTREPRISES DE TAILLE MOYENNE »

## Mon Analyse: Dr. Klaus Scho, PDG de Germandrones

Depuis le 31 décembre 2020, la procédure d'approbation pour l'utilisation de systèmes aériens sans pilote (UAS) est obligatoire en Allemagne pour les drones d'un poids minimum de 250 g, ce qui est directement lié au règlement d'exécution 2019/948 du 24 mai 2019 de l'Union européenne (UE). Ses différents paragraphes ont donc des conséquences sur nos activités entrepreneuriales, ils nous restreignent. Et c'est ce que les législateurs veulent.

En fin de compte, nous devons actuellement conclure que les effets des procédures d'approbation sont préjudiciables aux entreprises et, en particulier, aux entreprises de taille moyenne. Nous nous demandons si les législateurs sont conscients des conséquences de la transposition d'une directive européenne en droit national. Au mieux, on établira un cadre standardisé qui offrira les mêmes opportunités concurrentielles aux commerçants de Varsovie à Lisbonne et de Flensburg à Palerme. Au pire, nous ne pourrions même pas franchir la frontière de Berlin, la capitale fédérale, sans devoir accepter une distorsion de concurrence due à l'application différente d'une même procédure d'approbation par les autorités fédérales compétentes.

Et cela a fonctionné. Bien que la procédure de demande pour l'utilisation de systèmes aériens sans pilote soit basée sur les mêmes conditions-cadres juridiques, elle est appliquée de manière très

différente dans les États fédéraux. Une période d'attente de neuf à plus de douze mois est assez courante. Et cela, dans un domaine bien connu pour ses possibilités de croissance. En coopération avec un partenaire, nous avons été l'une des premières entreprises à obtenir une licence d'exploitation pour les vols BVLOS dans le Bade-Wurtemberg en six mois seulement. Dans d'autres pays, comme la Suisse ou la Grande-Bretagne, les demandes sont traitées rapidement et approuvées après consultation et sous certaines conditions. Nous espérons maintenant être autorisés à utiliser certains aspects de cette licence d'exploitation pour les appliquer à d'autres cas similaires. Notre espoir s'appuie sur le fait que la structure fédérale soit interconnectée au-delà des télécopieurs, qu'elle soit capable de réfléchir et donc de parvenir aux instructions logiques sur la manière d'agir.

Si le gouvernement fédéral souhaite être résilient et compétitif sur le plan international dans le domaine de la robotique aérienne, il n'y a pas d'autre solution que d'harmoniser la mise en œuvre de la procédure d'approbation. Les entreprises qui enregistrent un siège social dans un autre État fédéral afin d'obtenir une licence plus rapidement ou les entreprises qui acceptent des coûts élevés pour qu'un prestataire de services externe impose la procédure d'approbation seront confrontées à la question de leur lieu d'implantation - un fait dont tous les responsables politiques doivent être conscients.

Un regard à l'est de Kiev suffit pour se rendre compte de l'importance d'une industrie stable de la robotique aéronautique pour une nation. Il est donc urgent de vérifier la faisabilité de la transposition des directives européennes dans le droit allemand.

Si la structure fédérale complique inutilement les procédures d'approbation, les législateurs sont tenus d'obtenir une réglementation fédérale avec effet sur les États fédéraux. Dans le cas contraire, il est à craindre que ce secteur industriel ne déménage également à l'étranger.



Dr. Klaus Scho est le fondateur et PDG de Germandrones depuis 2016.